



LES CARNETS DE LA MÉTAMORPHOSE

N°9 - Avril 2020

L'AVANT ET L'APRÈS PANDÉMIE

A l'écoute des gens ordinaires...

Comment ils transforment le monde



HAPPYMORPHOSE

www.mouvancehappymorphose.com

PRENDRE SOIN
DE LA
MÉTAMORPHOSE HUMANISTE

SOMMAIRE

CE QUE NOUS APPREND LA PANDÉMIE DU CORONAVIRUS EN 2020	3
ET SI KAIROS, LE DIEU DE L'OCCASION OPPORTUNE TRIOMPHE.....	5
LES RUSES DE L'HISTOIRE	6
VERS UNE NOUVELLE HUMANITÉ : LA COURBE DU DEUIL	7
COMMENT LE CORONAVIRUS A RÉVEILLÉ L'INTELLIGENCE COLLECTIVE MONDIALE, LA SOCIÉTÉ-COMME-UN-CERVEAU ?.....	9
Le Covid-19 réveille l'intelligence collective	10
Réveil éphémère ou bouleversement à long terme ?.....	11
LA SOCIÉTÉ DES GENS ORDINAIRES ET L'EXPÉRIENCE LOCALE FACE À LA « SOCIÉTÉ SAVANTE » :.....	12
DES RÉACTIONS DU MONDE ENTIER :.....	14
En France, la vie quotidienne.....	14
En Italie, une spiritualité humaniste	16
De Moscou, les défis de l'anthropocène, « l'anthropologie ouverte »	17
LES CHEMINS VERS LE FUTUR.....	17
Une nouvelle politique : « après ne sera pas comme avant : les travaux pratiques du GLOCAL »	17
LA FORCE DES RÉSEAUX SOCIAUX INTERNATIONAUX.....	19
SoL en Europe, SoL Global, Happymorphose, une conversation locale et planétaire.	19
UN MONDE VIVANT ET SPIRITUEL EN COMMUNION.....	20
La pandémie nous plonge encore plus dans la prise de conscience que nous, les Humains, sommes partie du vivant.	20
LES MOTS CLÉS DE LA SOCIÉTÉ-COMME-UN-CERVEAU	22



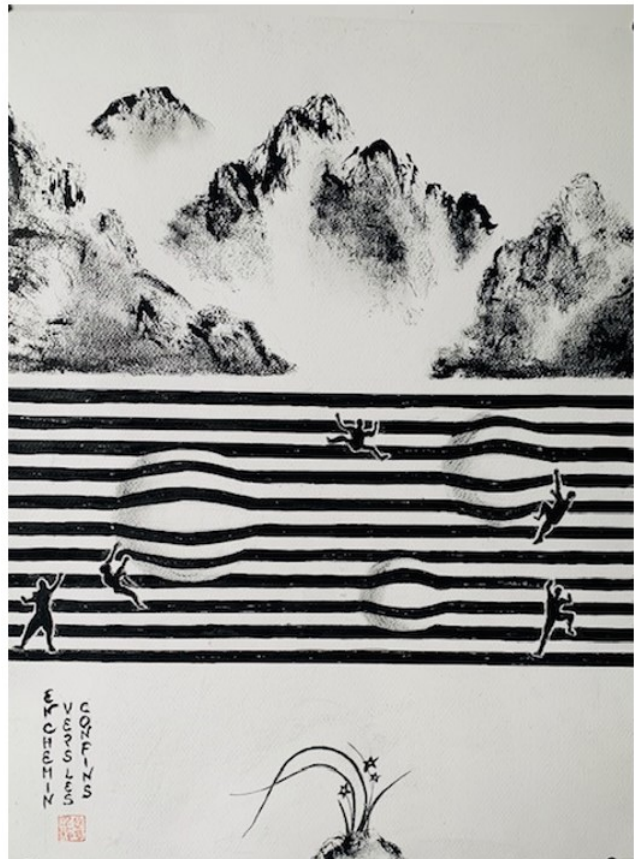
LA PANDÉMIE DU CORONAVIRUS PEUT NOUS AMENER À UNE PRISE DE CONSCIENCE, favorable à UNE SOCIÉTÉ PLUS SOUCIEUSE DE L'HUMAIN et DE LA TERRE

Gaïa et la métamorphose Humaniste,

Les enjeux de la pandémie sont liés la crise écologique. Pour contrer le virus, il faut agir à la fois sur le plan local et sur le plan planétaire, inventer de nouvelles formes de vie, de relations humaines, peut-être d'économie au sens premier du terme « la gestion de la maison ». Nous sommes dans des travaux pratiques de la « **glocalisation** ».

Au cœur de la « société-comme-un-cerveau », tout est interconnecté pour le meilleur et pour le pire, **les résiliences du vivant sont en train d'émerger.**

Ce carnet est « une photographie en mouvement », un « **sensing** » de réactions mondiales sur la pandémie avec une constante dans toutes les réflexions qui était déjà sous-jacente dans le carnet 8, le monde de demain sera différent. Comment ? Quelles seront les conséquences anthropologiques, le changement dans les habitudes passées, un nouveau rapport à l'autre, l'humain au cœur. Les équipes d'HappyMorphose ont comme objectif de consacrer un carnet 10 sur les recherches qui pourraient éclairer ce comment.



© dominiquechristian@wanadoo.fr

CE QUE NOUS APPREND LA PANDÉMIE DU CORONAVIRUS EN 2020

La pandémie est une alerte forte de la **dérégulation des rapports Homme/Nature** ainsi que des espaces. Les animaux transportant le virus se sont mêlés aux hommes. Les crises virale et écologique sont liées. Ce thème revient de manière approfondie dans toutes les réflexions rassemblées dans ce carnet. Les virus ne connaissent plus de frontières. L'enjeu est mondial.



Nous vivions avec orgueil dans un monde où l'Intelligence artificielle avait été déifiée. Elle devait apporter à l'humanité un bonheur fondé sur des chiffres et peut-être selon la pensée des transhumanistes éradiquer la mort.

Mais la nature est là pour nous enseigner chaque année la liaison Vie/mort ou Mort/vie, la nature renaît chaque printemps, « si le grain de blé ne meurt, il ne peut porter de fruits ».

Pour suivre les biologistes et particulièrement Antonio Damasio, la vie a trois caractéristiques : survivre, se reproduire **et s'épanouir**. Et **ce processus d'épanouissement**, cette énergie interne de l'humanité, est la démarche même qu'en temps de crise extrême, nous devons rechercher : c'est l'esprit d'Happymorphose.

Nous étions inquiets pour notre planète, pas assez pour l'Humain. Et un petit virus, parti de Chine, venu probablement d'un animal en voie de disparition, a bloqué toute la planète entière. Le monde est « confiné », les communications non virtuelles ont disparu, chacun réinvente personnellement sa joie de vivre ou en liaison virtuelle avec les autres. On revient à l'essentiel qui fait l'être humain. L'IA n'est plus qu'« à notre service » pour nous aider dans nos propres recherches. La recherche de sens, c'est l'Être humain. Un message du Ciel ou des dieux ? Les grands chantres de l'IA se taisent, les philosophes, les spirituels, les écrivains réapparaissent. En France, confinés chez nous, notre président nous conseille de lire. Le confinement entraîne de grandes détresses sociales et morales. Mais aussi pour certains du temps retrouvé qui peut permettre de reprendre des contacts téléphoniques ou d'écrire les mémoires de nos vies. « Le simple fait de vivre et d'être soi comble. C'est cela la joie »¹. Nous vivons nulle part, dans les avions, les hôtels, dans des lieux sans identité, « l'homme comme lieu de vie de l'être » a disparu. Aujourd'hui, nous recherchons l'harmonie avec nous-mêmes, avec la nature (même si nous ne pouvons plus y marcher, nous regardons les oiseaux et les fleurs), et les réseaux fleurissent désormais plus que jamais avec la créativité, l'humour, l'attention à l'autre, la beauté (même si les "arnaques" continuent).

Dans nos réseaux spécifiques, Happymorphose, Global SoL et la société apprenante, nous devons chercher comment rester conscients, travailler sur notre socioperception. Nous ne pouvons pas décider de l'avenir, mais ensemble, nous pouvons chercher des moyens spécifiques en utilisant le processus de l'apprenance pour prendre soin de la métamorphose en cours.

Ce carnet, différent des précédents, présente des textes - réflexions, des signaux faibles et des liens internet très divers liés à la pandémie et qui tous illustrent à leurs manières des aspects de la métamorphose humaniste décrite par Alain de Vulpian². A chaque étape, nous illustrerons en lettres grasses comment ces réflexions nous font approfondir les démarches d'Happymorphose, utiliser d'autres voies, cheminer vers le futur.

¹ Pierre Giorgini : « la Crise de la Joie » Bayard 2020, contrepoint philosophique de Bertrand Vergely p.225

² Alain de Vulpian : « Eloge de la Métamorphose », actuellement en numérique

Alain de Vulpian et Irène Dupoux-couturier : « Homo Sapiens, la métamorphose humaniste »2019



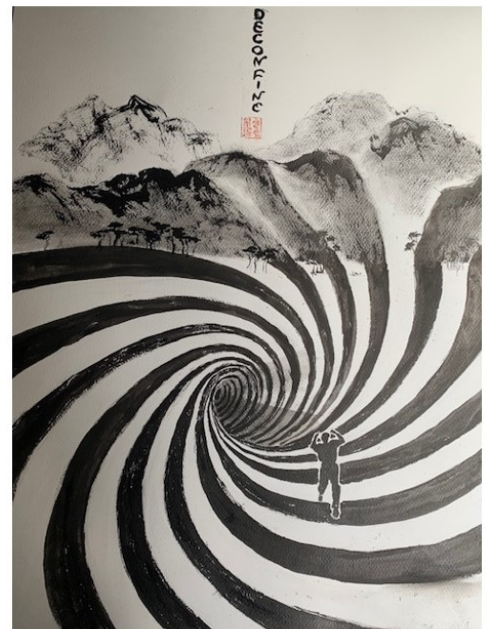
ET SI KAIROS³, LE DIEU DE L'OCCASION OPPORTUNE TRIOMPHE

Pierre Giorgini dans un article paru dans les Semaines Sociales www.ssf-fr.org , écrit : depuis 3,8 milliards d'années, les crises et catastrophes dans la biosphère se sont succédées. Elles ont toujours stimulé les forces d'adaptation et de réinvention du vivant. C'est probablement pour cela, que nous vivons une véritable métamorphose dans la manière de percevoir et de concevoir les systèmes complexes techniques et humains. Nous passons d'une domination des systèmes pyramidaux qui *distribuent* les solutions et les directives de haut en bas à partir d'une intelligence centrale qui concentre et conserve l'information, à des conceptions où l'intelligence et l'information sont réparties parmi les entités du système qui *co-contribuent* en co-élaborant les décisions et les bons comportements chemin faisant. *Chaque localité optimise, ajuste, ses conditions de survie et contribue à la survie* du tout dans une intrication des localités à différentes échelles.

Ce second modèle basé sur les **localités contributives** domine en biologie. Il démontre en ce moment avec l'expérience de la Corée du Sud, du Japon et de la ville de Prato en Toscane qu'il est de loin le plus efficace en matière de résolution de situations complexes. Or nous sommes bien face à la complexité car personne, aucun expert n'a les plans ni le mode d'emploi de la pandémie. Dans ces pays, c'est chaque citoyen (composant du système) qui, aidé par l'accès facile aux tests et aux masques, régule son propre comportement et crée une *intelligence collective* qui optimise en temps réel l'équilibre entre l'équation économique et l'équation sanitaire par ajustement mutuel chemin faisant. C'est le modèle technique des Google cars.

Cependant, en matière de systèmes sociaux, politiques ou économiques, plusieurs conditions sont indispensables pour que cette conception contributive soit viable et efficace. La principale est que chaque humain accepte de s'éveiller et de s'élever à **la conscience éthique de l'interdépendance solidaire** de l'humanité entre elle mais aussi avec la nature. Il est probable que ces virus récents issus du monde animal proviennent du peu de précautions que nous avons prises dans les désordres écologiques que nous avons créés au sein de la biosphère.

La question climatique semblait pouvoir créer les conditions de cette montée en conscience éthique. Mais il apparaît que ses conséquences ne sont pas encore assez concrètes pour enclencher une véritable mutation des habitus individuels ! La crise sanitaire que nous vivons à l'échelle mondiale est un drame, un effondrement partiel. Sera-t-elle l'occasion



© dominiquechristian@wanadoo.fr

³ Le Carnet 8 faisait déjà référence au dieu Kairos, celui du moment opportun (à distinguer de Chronos, le dieu du temps long)



opportune de cette disruption salutaire en stimulant le passage à une société contributive où la localité agissante pour le bien commun, la glocalisation, prendra le pas sur la globalisation ? Les démocraties représentatives vont-elles s'appuyer sur cette crise pour inventer les nouveaux modèles d'une démocratie co-élaborative ?

LES RUSES DE L'HISTOIRE

L'Histoire fabrique des alternatives comme s'il y avait **une logique du vivant qui domine la logique rationnelle**. Des rencontres inattendues se font entre des entités qui ne communiquaient pas. C'est une **catalyse des forces vives**.

Aux élections présidentielles de 2017, Macron, le jeune candidat improvisé avait peu de chance de gagner la partie. Une bonne partie de sa victoire est attribuable à la déconfiture des partis politiques et au dédagisme qui régnait. La démarche de son mouvement de « marcheurs » illustre ce désir « d'autre chose », d'une autre forme de politique, fondée sur l'écoute, le dialogue et la montée des initiatives. Mais élu par des gens qui voulaient le changement, il a agi comme un politique traditionnel et, après sa victoire, a rapidement déçu. Entouré de technocrates, il avait le sentiment d'incarner l'histoire de France mais ne sentait pas le peuple vivant. Il avait oublié les « marcheurs ». Pendant quelques mois, nous avons pensé que s'amorçait un scénario qui le sauverait : celui des Gilets jaunes qui le remettait en contact avec le peuple de France. Par une ruse de l'histoire, les Gilets Jaunes pouvaient inverser une tendance et lui faire prendre conscience du mal-être des classes populaires. La façon technocratique de gérer les réformes l'ont ramené depuis l'automne 2019 au scénario précédent.

Le Coronavirus est une autre ruse de l'histoire qui donne l'occasion au Président de revoir le modèle⁴, de repenser de manière globale l'avenir de la Nation, de réorienter son positionnement et notre politique nationale et mondiale. Comment rompre avec un capitalisme court-termiste, mondialisé, hyperfinancier ? **Ce sont des travaux pratiques combinant le Global et le Local (le « Glocal ») pour protéger la métamorphose humaniste**. Dans ses discours et ses actions, le président recherche manifestement ces nouveaux équilibres. Son interview du 16 avril au Financial Times est un marqueur essentiel de sa pensée en évolution, « *l'humain au cœur* », le Bien Commun.

Une question politique fondamentale se pose : **le Coronavirus est-il mieux géré par les régimes autoritaires ou démocratiques ?** Début et milieu Janvier, l'empereur de Chine a-t-il risqué de perdre le mandat du ciel ? C'est un des plus vieux concepts chinois qui remonte à plus de mille ans avant notre ère, et à la dynastie des Zhou, l'empereur ne peut exercer son pouvoir que s'il est « à l'écoute » et « dans la compassion avec son peuple ». S'il ne le fait, le Ciel et le peuple peuvent lui retirer son pouvoir. L'épidémie du coronavirus peut en être un exemple. Dans un premier temps, le pouvoir central n'a pas voulu « voir » le drame qui se dessinait, la mort de celui qui l'avait annoncé,

⁴ Interview au FT du 16.4.20



le Docteur Li, a déchaîné la colère. Le pouvoir a alors repris le dessus avec de fortes mesures autoritaires. Une politique de propagande, extrêmement organisée internationalement, succède aux « yeux bandés » du début de la crise. D'où vient l'efficacité apparente dans la gestion plus tardive : est-ce l'autorité du pouvoir central ou la responsabilisation des citoyens, le civisme asiatique ? Les mesures de reconnaissance faciale et le « crédit social » vont dans ce sens. La « solidarité patriotique » joue. Mais le nombre de morts est manifestement sujet à caution. L'interrogation, c'est d'un point de vue chinois, l'échec à venir des « routes de la soie », perdre la face vis-à-vis de l'occident.

Ce thème traverse la planète et les différents régimes politiques en place : outre la Chine, des Etats-Unis au Brésil, en Russie, en Inde et en Europe. Certains pays asiatiques ayant des cultures plus profondes de l'organisation semblent mieux armés. La question de l'Europe divisée entre le Nord et le Sud se pose.

Mais une autre forme de communication non politique explose sur le chemin de la métamorphose humaniste et de la solidarité. Sur les réseaux sociaux, l'humour des jeunes se déchaînent, un excellent signe de résilience !



VERS UNE NOUVELLE HUMANITÉ : LA COURBE DU DEUIL

La courbe du deuil et la courbe en U sont d'actualité.

Elizabeth Kübler-Ross a proposé le modèle de la courbe du deuil avec le passage par le choc, le déni, les grandes traversées émotionnelles, l'abattement, puis l'acceptation et la transformation. Partout à des degrés divers toutes ces étapes se traversent. Pour certains le déni d'entrée de jeu s'est coloré de rébellion et de suspicion vis à vis des médias et des autorités, et rappelons que le déni est une modalité archaïque et instinctive de se protéger de la peur qui risquerait d'être submergente.

Pour d'autres la bascule s'est faite assez vite dans la peur et l'anxiété entraînant un besoin addictif d'écouter les nouvelles, de tout ce qui vient des réseaux sociaux et des chaînes télé et radios, dans une forme d'alliance primitive entre angoisse et stratégie de survie. Chacun, chacune avec ses référentiels et ses systèmes de croyance s'est trouvé confronté à des prises de conscience massives au travers du confinement. L'État a vraiment rempli sa fonction de protection en mettant à l'abri chacun chez soi, en imposant un cadre contenant et en proposant des mesures économiques de soutien exceptionnel.

Parallèlement à cette grande descente dans l'émotionnel et le tripal, des prises de conscience se font quant à un désir d'avenir meilleur qui commencerait à se construire dès à présent au cœur de la crise.

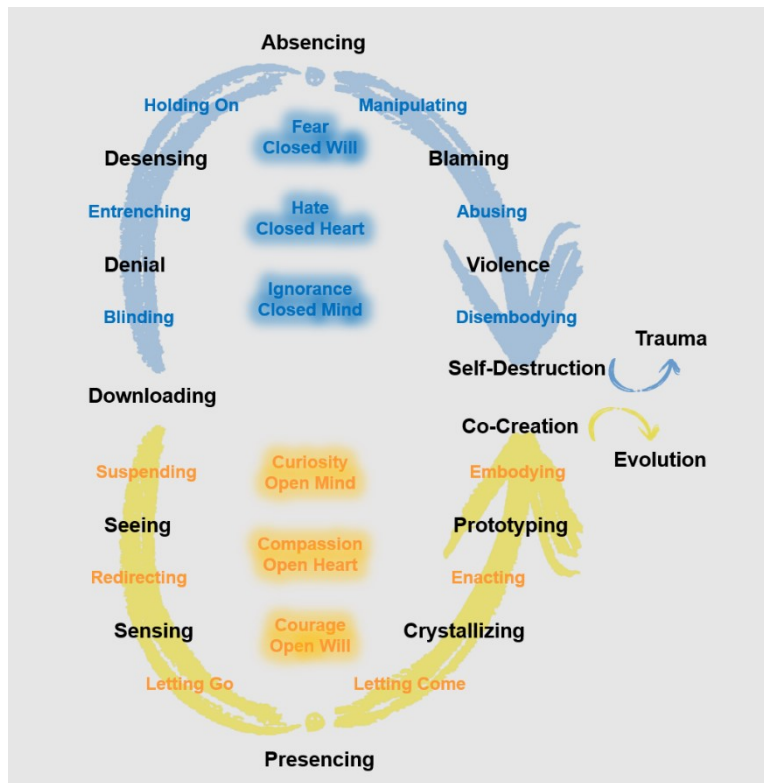


Les signaux faibles deviennent des signaux forts, ils se crient et chantent aux fenêtres pour soutenir les personnels soignants ; on voit circuler des mots d'humour ou des poèmes sur les réseaux sociaux, les personnes s'appellent, prennent des nouvelles les uns des autres, certains font des prises de conscience douloureuses que personne ne les appelle...

Dans la courbe en U qui se superpose à la courbe de Kübler-Ross il est bien question de vision partagée, d'un socle commun de désir.

Au bas de la courbe en U, le point de bifurcation, dit Alain de Vulpian⁵, permet de prendre conscience des différents scénarios possibles. Otto Scharmer l'appelle le point « presencing » (une présence à soi-même, aux autres et au monde).

C'est la socioperception qui permet de remonter la courbe en U vers le scénario Happymorphose.



Nous sommes dans une occasion unique de l'histoire contemporaine de construire une *vision partagée* et comme par un miracle de la vie, de l'univers, du cosmos, de l'inconscient collectif, ou venant d'ailleurs, les grands drames écologiques qui secouent la planète, la montée du cri de révolte des jeunes pour le climat, la concordance des élections municipales sur ce thème augmentent nos chances d'une *vraie métamorphose humaniste*.

La décroissance obligée actuelle, ramenant sur le devant de la scène le plaisir essentiel d'être vivant, de respirer, d'aimer, d'écouter, de se parler, de regarder, de sentir, de faire à l'économie nous offre un espace-temps d'expérience exceptionnelle si on sait s'en saisir.

Tout ce qui se remet en mouvement d'humour, d'amour, de sensibilité, de présence à l'instant présent, de partage de points de vue, de bonnes idées et de solutions au service de l'humain, tout ce qui permet de prendre conscience que la pollution en ce moment décroît, tout ceci concourt, conspire à la métamorphose.

Mais comment allons-nous faire pour que la conscience qui est en mouvement et qui crée des tas de nouveaux gestes, de nouvelles opportunités, de prises de conscience, ne se referme pas, ne se

⁵ En suivant Ilya Prigogine



replie pas sur de l'habituel ensuite, ne se fasse pas rattraper par la puissance du rouleau compresseur économique ?

Un certain nombre d'entre nous se pose la question aiguë de l'articulation entre vivre le moment présent, en disponibilité à ce qui est et en lien avec son environnement, et penser à demain pour anticiper. Il y a encore une dimension à cette question. Comment allons-nous créer des changements significatifs à une échelle macro (ville, pays européens, Europe) ?

En ce moment des collectifs sont très actifs sur la question de l'écologie et de la ville de demain, il y a un formidable souffle de postmodernité qui embrase des esprits déjà engagés depuis longtemps pour certains et qui propose une utopie formidablement attractive.

Ce sont des signaux faibles. Comment les signaux faibles deviennent-ils forts lorsqu'ils entrent en résonance avec la vie, les souhaits, l'épanouissement des sociétés ?

COMMENT LE CORONAVIRUS A RÉVEILLÉ L'INTELLIGENCE COLLECTIVE MONDIALE, LA SOCIÉTÉ-COMME-UN-CERVEAU ?

Individuellement, que pouvons-nous vraiment faire contre la pandémie ? Seuls face au virus, nous nous sentons le plus souvent démunis, impuissants notamment pour assister les personnels soignants et les hôpitaux débordés, en manque de matériel et de connaissances sur le virus.

Depuis le début de l'épidémie toutefois, les projets collaboratifs de lutte contre le Covid-19 se sont multipliés. Scientifiques, lycéens, professionnels de santé, amateurs et citoyens se rejoignent en ligne et mettent en commun leurs compétences individuelles et leurs ressources pour résoudre des problèmes complexes, urgents et qui défient les barrières disciplinaires : prévention, diagnostic, traitement, information. Tout le monde peut participer.

Aujourd'hui, Marc Santolini, du Centre de Recherches Interdisciplinaires de l'Université de Paris, nous emmène en voyage dans le monde de l'intelligence collective et nous montre comment un boom collaboratif est en train d'émerger face au choc sanitaire :

La science, un réseau bâti sur les épaules des géants - Réseau des compétences des projets Covid-19 sur la plateforme JOGL. Marc Santolini/JOGL,

En 1675, Newton écrivait déjà : « Si j'ai vu plus loin, c'est en me tenant sur les épaules des géants. »

Depuis, la reconnaissance de cet héritage intellectuel collectif est devenue standard dans la recherche scientifique. En science et ingénierie, aujourd'hui, 90 % des publications sont d'ailleurs écrites par des équipes. Ces trois dernières décennies, l'avènement d'internet puis des réseaux sociaux a participé à l'effacement des limitations traditionnelles de l'intelligence collective, des sociétés « des savants » exclusives aux revues à accès payant, en passant par l'opacité du système



de revue par les pairs. La recherche académique vit une facilitation technologique et une ouverture sans précédent permettant à une grande diversité d'acteurs d'interagir de manière immédiate et distribuée. On observe une croissance sans précédent des revues en accès ouvert et de sites d'archivage d'articles.

Hors du système académique, des communautés non institutionnelles voient le jour : hackers, biohackers ou encore makers s'auto-organisent en ligne et participent à l'effort collectif de production de connaissance. C'est ce terreau fertile qui permet une réaction sans précédent à la crise de Covid-19.⁶

Le Covid-19 réveille l'intelligence collective

Au départ de l'épidémie, on a pu voir la recherche « traditionnelle » s'accélérer et ouvrir considérablement ses moyens de production. Des journaux prestigieux, comme Science, Nature, ou encore The Lancet, qui font d'habitude payer pour l'accès à leurs articles, ont ouvert l'accès aux publications sur le coronavirus et le Covid-19.

Des données sur la progression de l'épidémie sont mises à jour quotidiennement – celles de l'Université John Hopkins par exemple sont le fruit d'un travail ouvert et collaboratif et ont déjà été réutilisées près de 9 000 fois sur la plate-forme de collaboration Github par des projets tiers. Des résultats sont publiés immédiatement sur des serveurs de pré-publication en accès ouvert ou sur les sites des laboratoires mêmes. Algorithmes et visualisations interactives sont en ligne sur GitHub ; vidéos éducatives et de vulgarisation sur YouTube. Les chiffres donnent le vertige, avec à ce jour plus de 45,000 articles académiques publiés sur le sujet.

Plus récemment, des initiatives populaires réunissant des acteurs variés ont émergé hors des cadres institutionnels, utilisant des plates-formes en ligne. Par exemple, une communauté de biologistes, d'ingénieurs et de développeurs a émergé sur la plate-forme de collaboration Just One Giant Lab (JOGL) afin de développer des outils à bas coût et open-source contre le virus. Cette plate-forme, conçue avec Léo Blondel (Harvard) et Thomas Landrain (La Paillasse, PILI) au cours de ces trois dernières années, a pour vocation d'être un institut de recherche virtuel, ouvert et distribué autour de la planète. La plate-forme permet à des communautés de s'auto-organiser pour apporter des solutions innovantes à des problématiques urgentes et requérant des compétences fondamentalement interdisciplinaires ainsi que des connaissances « de terrain ». Elle agit comme clé de voûte afin de faciliter la coordination par la mise en relation entre besoins et ressources au sein de la communauté, l'animation autour de programmes de recherche, et l'organisation de challenges. Cette communauté massive s'est rapidement organisée en sous-



⁶ Ce phénomène était décrit dans le chapitre sur l'intelligence artificielle « Homo Sapiens, à l'heure de la métamorphose humaniste »- AdV- IDC. Ces réseaux parallèles sont une part importante de la métamorphose humaniste fondée sur l'intelligence collective.



groupes de travail, mêlant des compétences et des univers variés : data scientists de grandes entreprises, chercheurs en anthropologie, ingénieurs et biologistes se côtoient ainsi dans cet univers virtuel.

L'auto-organisation de communautés a été l'apanage du monde open-source et l'origine de projets massifs tel que Linux. Elle devient aujourd'hui apparente dans la résolution de problèmes globaux et multi-disciplinaires, mettant la diversité des compétences au service de la complexité.

Réveil éphémère ou bouleversement à long terme ?

Comment faire en sorte que ces révolutions se pérennisent ? S'il est un enseignement que nous apprennent les « hackathons », ces événements mettant en œuvre les principes de l'intelligence collective pour générer des projets sur un ou deux jours, c'est qu'il est difficile de stabiliser l'activité de ces projets dans le temps, après l'effervescence de l'événement. Même s'il est tôt pour tirer des conclusions à ce sujet dans le cas d'OpenCOVID19, plusieurs pistes existent pour penser le futur de telles collaborations massives.



La mise en œuvre de l'intelligence collective démontre l'importance du *concept de vicariance*⁷ qui fait prendre conscience du potentiel humain dans sa grande diversité. En effet notre diversité culturelle, cognitive et émotionnelle nous a permis d'élaborer des stratégies cognitives puissantes mais aussi limitantes. L'inclusion de la diversité du potentiel humain, qu'elle soit institutionnelle avec la recherche académique ou non institutionnelle avec la recherche-action, conduira à créer la connaissance de « *l'agir ensemble* ». **Cet apprentissage collectif, nécessaire à une meilleure appréhension et compréhension du monde complexe dans lequel nous évoluons, permettra d'explorer et d'expérimenter les scénarios du futur, cette démarche se fait par tâtonnements comme le propose Alain de Vulpian. C'est la clé d'une métamorphose humaniste.**

L'expert en intelligence collective, Jean-François Noubel,⁸ décrit ce qu'il appelle l'IC holomidale où il y a *peu de structures hiérarchiques* "codées en dur" mais où le rôle des individus est essentiel. La technologie centrale de l'intelligence holomidale est internet, elle a une structure très décentralisée et distribuée et permet le développement d'une économie mutualiste et collaborative où la compétition et l'argent sont beaucoup moins présentes que dans l'organisation pyramidale. Des nouvelles technologies (impression 3D, crowdsourcing, ...) soutiennent ce système en train de naître.

⁷ Alain Berthoz : la Vicariance, Odile Jacob 2013

⁸ Marc Tirel : Airmergences



LA SOCIÉTÉ DES GENS ORDINAIRES ET L'EXPÉRIENCE LOCALE FACE À LA « SOCIÉTÉ SAVANTE » :

Les enseignements de l'expérience marseillaise du Pr Didier Raoult.

Extraits d'un article de Ferial Furon, Dr en Pharmacie

La controverse⁹ met en lumière deux types d'approche scientifique, l'une est qualifiée de « médecine de guerre » : elle est fondée sur une démarche intuitive, pragmatique et empirique. L'autre est fondée sur une méthodologie longue et rigoureuse pour apporter la preuve absolue.

Cette divergence de vue est incarnée aujourd'hui par l'expérience locale du Pr Didier Raoult, chercheur et microbiologiste de renom au sein de son IHU à Marseille (reconnu comme parmi les meilleurs virologues dans le monde). Elle s'oppose aux orientations nationales prises par les sociétés savantes de santé.

Cet épisode singulier qui soumet à rude épreuve les politiques sanitaires des pays du monde entier met en lumière deux types de stratégie, l'une est fondée sur l'intuition et le pragmatisme, l'autre sur une rigueur scientifique analytique incontestable.

Ainsi cette différence fondamentale semble émerger entre la réaction de l'Extrême-Orient et celle de l'Occident : en Extrême-Orient, dès que les résultats de la sensibilité du virus sont connus, l'objectif est de trouver des solutions rapides pour traiter les malades et éviter la propagation du virus dans la population. La question est posée de façon pragmatique. Dans cette partie du monde, on détecte le virus par des tests systématiques auprès de la population, on impose le port du masque à tous, on confine la population pendant un temps limité et on administre aux malades un traitement immédiatement disponible et qui semble donner de bons résultats. En termes de prise en charge thérapeutique, la Chine adopte une stratégie de « recriblage » c'est-à-dire qu'elle détourne un médicament, largement expérimenté, de son indication première.

Très intuitif, le microbiologiste marseillais qui a fait ses armes en Afrique, étudie les essais thérapeutiques chinois dont l'un a été mené sur un nombre significatif de patients atteints du Covid-19. Cette étude révèle une sensibilité du coronavirus à l'hydroxychloroquine. Cette molécule est celle du Plaquenil, un antipaludéen bien connu de l'IHU de Marseille et qui a été mis sur le marché, il y a cinquante ans. Ce médicament est produit par Sanofi. Son coût est dérisoire et il peut être produit immédiatement en masse pour le besoin sanitaire du moment. Cette spécialité a été administrée sans ordonnance pendant de longues années. Malgré certains effets secondaires qu'il faut reconnaître en cas de déficience cardiaque, ce médicament a toujours été bien toléré par la population et il est administré en traitement de fond de certaines maladies inflammatoires chroniques comme le lupus érythémateux ou la polyarthrite rhumatoïde. Il figure depuis le 13 janvier 2020 sur la liste II des médicaments à délivrer sur ordonnance en pharmacie non pour une

⁹ Sur laquelle ce Carnet ne prend pas partie.



toxicité particulière mais pour une homogénéisation de toute la classe thérapeutique. Le Pr Raoult teste l'hydroxychloroquine dans un essai très imparfait puisqu'il ne comporte pas de groupe témoin et qu'il ne concerne qu'un nombre très insuffisant de malades, 24 seulement. Le chercheur marseillais apporte sa touche personnelle en l'associant à l'azithromycine, un antibiotique spécifique du pneumocoque dont l'efficacité a été démontrée dans la grippe H1N1. Il s'aperçoit que cette bi-thérapie réduit à néant au bout de 8 jours la charge virale des patients atteints du coronavirus. Il poursuit ses recherches par un essai toujours très imparfait mais sur 80 malades cette fois. Cette étude révèle l'efficacité de l'association thérapeutique **au stade précoce de l'infection** avant la détresse respiratoire. Didier Raoult a réservé la primeur au président de la République des résultats de son troisième essai en faveur de cette bithérapie et couvrant 1000 malades. Son IHU se vante aujourd'hui d'un taux de mortalité à Marseille très inférieur à la moyenne nationale.

Or comme l'a précisé le Pr Raoult - nous l'avons écrit plus haut - l'hydroxychloroquine n'est efficace que dans les cas précoces de la maladie.

La force des réseaux sociaux pour infléchir les décisions sanitaires nationales

Devant les résultats marseillais largement relayés par les réseaux sociaux, le protocole porté par le Pr Raoult rencontre un franc succès auprès des membres de Facebook et de Twitter dont 80% sont en faveur d'un adoubement de sa stratégie thérapeutique par Emmanuel Macron pour un changement de cap en faveur d'une médecine de guerre en France contre le consensus scientifique national.

Ce rapport de force qui est né de la base de la population en majorité contestataire des décisions nationales prises par les autorités de santé et le gouvernement a été instauré grâce à la force d'Internet qui a permis aux citoyens d'accéder aux informations relayées par le Pr Raoult via ses vidéos publiées sur YouTube. *Ce phénomène porté par la société des gens ordinaires pourrait constituer un signal faible de la métamorphose sociétale et humaniste en cours dans le monde entier.*

Quelle démarche scientifique va l'emporter in fine en France pour répondre à cette crise sanitaire inédite, l'intuitive ou l'analytique ? Emmanuel Macron vient de trancher : il faut *Tout* essayer,

Aux deux pôles : institution, recherche scientifique, processus ET Recherche-action, émergence, approche locale, de terrain. Approche scientifique, chiffrée par un grand nombre de tests, reconnues par les « sociétés savantes » ET tâtonnement. Deux approches respectables. Comment rechercher un équilibre entre le pyramidal et le local ?



DES RÉACTIONS DU MONDE ENTIER :

En France, la vie quotidienne

Bénédicte Manier : *"nos mille petites mobilisations"*. Auteur de « Un million de révolutions tranquilles »

Hier, je me suis penchée sur les mille gestes solidaires qui émergent, sans faire de bruit, dans l'atmosphère étrange de notre quarantaine collective.

Un peu partout en France, des chaînes d'entraide se constituent localement autour des sans-abri, des personnes isolées ou alitées. À Nice, Digne, Marmagne et ailleurs, des jeunes livrent bénévolement des courses aux plus âgés. Dans de nombreuses autres communes, ce sont les élus municipaux, des chauffeurs de taxis locaux, des commerçants, des fermiers qui s'en chargent. Dans l'Hérault, plus de 300 volontaires se sont manifestés spontanément pour distribuer des produits alimentaires aux plus démunis.



D'autres communes s'organisent pour garder les enfants des policiers, des gendarmes, des personnels soignants mobilisés. La Mutuelle nationale des Hospitaliers relaie également les offres de logements vides proches de hôpitaux, ou les aides à la garde d'enfants.

- **Organiser davantage de circuits courts** -

D'autres groupes, en France, recensent les maraîchers et commerces bio auprès desquels on peut s'approvisionner. Ces groupes sont essentiels : d'abord parce que la récolte des légumes et des fruits continue et que les fermiers locaux doivent écouler leurs produits. Ensuite, parce que les marchés locaux, désormais fermés, doivent absolument être remplacés par une autre organisation de l'offre et de la demande, en circuits courts. Dans cette drôle d'économie, les Amap devraient connaître une nouvelle croissance. Elles jouent en tout cas, aujourd'hui, un rôle essentiel.

- **L'élan citoyen ne doit pas retomber** -

Cette crise peut être l'occasion de reprendre en main une partie du fonctionnement de nos sociétés. L'occasion de repenser nos modes d'organisation sociale, nos vies de quartier, nos systèmes de distribution alimentaire, nos autonomies locales.

« Be the change », soyez vous-même le changement, disait Gandhi.



Des exemples concrets à travers la France illustrent ces réactions :

Comme une centaine d'entreprises de l'industrie textile, **Les Tissages de Charlieu** lance la fabrication de 200 000 masques par jour. Son management centré sur la quête de sens est-il la source de son efficacité ? Soutenir l'effort de guerre sanitaire peut-il s'improviser ? *Qui sont-ils ? Dans une activité de tissage multiséculaire ravagée par la concurrence chinoise, LTC a relancé depuis 20 ans la production d'un tissu jacquard de haute qualité en jouant la carte de la créativité qui s'illustrent ainsi : trois start-up sont créés en interne pour développer des idées de salariés, bénéfiques partagés, politique RSE ambitieuse. En vingt ans, efficacité et humanisme vont de pair : avec une croissance de 15%.*

1083 est une entreprise fabricant de jeans à Romans (Isère) à moins de 1083 km de chez vous, c'est-à-dire en France, qui s'est lancé de la même manière dans la production intensive de masques.

Les activités sportives, culturelles, créées par des starts-up internet fleurissent. **L'économie sociale et solidaire** se développe.

Enfin on attaque les vrais sujets !

Les politiques ont aussi compris qu'il y aura un « Avant » et un « Après ». La manière de travailler, d'aller à l'école, de vivre est en train de changer. Avez-vous déjà vu un gouvernement profondément libéral envisager des nationalisations, la question est lourde de sens...Cela avait commencé en 2008 mais sans en tirer de leçons, ira-t-on plus loin ? Des signes montrent qu'un mouvement s'amorce. *Au centre des débats : éducation, santé, biodiversité.*¹⁰

Beaucoup d'acteurs de l'économie agissent pour prendre soin de situations particulièrement précaires : notamment des entreprises : HERMES, l'OREAL, ACCOR, DANONE et beaucoup d'autres, combien de temps durera cette solidarité ? Les enjeux de fond seront-ils abordés de manière ouverte et solidaire ? Le pacte écologique est sur le devant de la scène. Emmanuel Faber, le président de Danone, souligne que nous sommes **dans le monde du Vivant**¹¹, que cette pandémie est plus qu'une alerte. L'enjeu est l'écologie globale protégeant et la Nature et l'Homme.

Esther Duflo, le prix Nobel d'économie, nous dit qu'après la guerre, il y a des rebonds. Nous devons avoir **une vision globale** de l'enjeu, les virus n'ont pas de frontières.

**Dans le monde entier, les réactions vont dans le même sens :
le kairos, la prise de conscience favorable**

¹⁰ Emmanuel Macron : interview au Financial Times.

¹¹ **Le grand thème d'Happymorphose, suivant Varela et Damasio.**



En Italie, une spiritualité humaniste

La Speranza (**l'espérance**) en Italie ces jours-ci, c'est le ciel d'un bleu dépollué et provocant,

La Speranza ce sont tous ces professeurs exemplaires qui doivent en quelques jours s'improviser créateurs et réinventer l'école, et se plient en huit pour affronter avec courage leurs cours à préparer, les leçons online et les corrections à distance, tout en préparant le déjeuner, avec deux ou trois enfants dans les pattes.



La Speranza, tous ces jeunes, qui après les premiers jours d'inconscience et d'insouciance, d'euphorie pour des « vacances » inespérées, retrouvent le sens de la responsabilité, et dont on découvre qu'ils savent être graves et civiques quand il le faut, sans jamais perdre créativité et sens de l'humour : et voilà que chaque soir à 18h, Chacun chez soi, depuis sa fenêtre fait résonner l'hymne italien ou une chanson populaire, chantée à l'unisson. Parce que les moments graves unissent.

La Speranza, tous ces parents qui redoublent d'ingéniosité et de créativité pour inventer de nouveaux jeux à faire en famille, et ces initiatives de réserver des moments « mobil-free » pour tous, pour que les écrans ne volent pas aux foyers tout ce Kairos qui leur est offert.

La Speranza – après un premier temps d'explosion des instincts les plus primaires de survie (courses frénétiques au supermarché, ruée sur les masques et désinfectants, exode dans la nuit vers le sud...) – ce sont aussi les étudiants qui, au milieu de tout ça, ont gardé calme, responsabilité et civisme... qui ont eu le courage de rester à Milan, loin de leurs familles, pour protéger leurs régions plus vulnérables, la Calabre, la Sicile... mais surtout qui résistent encore à cet autre instinct primaire de condamner et de montrer du doigt pleins de rage ou d'envie, ceux qui n'ont pas eu la force de se voir un mois isolés, loin de leur famille, et qui ont fui.

La Speranza c'est ce policier qui, lors des contrôles des « auto-certificats » et tombant sur celui d'une infirmière qui enchaîne les tours et retourne au front, s'incline devant elle, ému : « *Massimo rispetto* ».

Et la Speranza bien sûr, elle est toute concentrée dans cette « camicia verde » des médecins et le dévouement de tout le personnel sanitaire, qui s'épuisent dans les hôpitaux débordés, et continuent le combat. Et tous de les considérer ces jours-ci comme les véritables « anges de la Patrie ».

Et voilà la Speranza, par-dessus tout : ce sont ces pays riches et productifs, d'une Europe que l'on croyait si facilement disposée à se débarrasser de ses vieux, que l'on pensait cynique face à l'euthanasie des plus « précaires de la santé »... les voilà ces pays qui tout d'un coup défendent la



vie, les plus fragiles, les moins productifs, les « encombrants » et lourds pour le système-roi, avec le fameux problème des retraites...Et voilà notre économie à genoux. À genoux au chevet des plus vieux et des plus vulnérables. Tout un pays qui s'arrête, pour eux.

De Moscou, les défis de l'anthropocène, « l'anthropologie ouverte »

Quelques notes reprises du carnet de bord d'Alexander et Nicole Gratovsky, ondateurs de « Dolphinity Festival », axé sur la communication entre l'être humain et les gros mammifères (dauphins, baleines...)

Nous assistons à une réévaluation colossale des valeurs. Nous ne sommes plus dans le flou hâtif, ni voilé par la ruée des affaires urgentes...Les défis de l'Anthropocène sont un sujet brûlant : c'est une crise systémique, une catastrophe anthropologique qui ne s'est pas produite en 2020, mais au cours des décennies de la pandémie de déshumanisation : l'intelligence artificielle, le réchauffement climatique - tout ce qui semblait être les principaux défis de l'époque, disparaissent à l'arrière-plan, ils n'étaient qu'une conséquence...Nous devons en prendre conscience.

LES CHEMINS VERS LE FUTUR

Au point de bifurcation où nous sommes, plusieurs voies peuvent être prises. Une crise appelle le rêve d'un retour en arrière à l'état « normal », la métamorphose projette dans le vivant en avant. Dans cette perspective, **Happymorphose explorera dans quelques mois dans son carnet 10 des chemins du futur notamment dans le domaine de la gouvernance, de l'éducation, de la place à rendre aux spiritualités** qui sont le propre même de l'être humain. Mais l'avenir ne se décrète pas. Nous le disons après Varela et Damasio, le vivant se régénère, observons sa capacité d'« autopoïèse ». Nous le ferons particulièrement dans les domaines de la gouvernance, de l'éducation, de la reconnaissance des spiritualités (exprimés notamment dans l'art, la poésie, la culture). Et dans ce but, nous travaillerons particulièrement à développer *les capacités de socioperception* qui permettront de remonter la courbe en U.

Une nouvelle politique : « après ne sera pas comme avant : les travaux pratiques du GLOBAL »

La globalisation avait entraîné une décroissance de la pauvreté dans le monde, les famines diminuaient considérablement, l'espérance de vie augmentait, les classes moyennes des pays en développement émergeaient mais en même temps le chômage induit par cette même globalisation a réduit le niveau de vie des classes défavorisées des pays occidentalisés et a développé les mal-



êtres et les populismes qui s'expriment dans la rue depuis quelques années et en particulier dans la crise des gilets jaunes.

La pandémie du coronavirus entraîne une fermeture des frontières, un repli sur soi, un égoïsme national, un affaiblissement de l'Europe et en même temps développe, met en lumière des solidarités internationales et nationales profondes telles qu'elles sont décrites dans ce carnet. Comment retrouver un équilibre sociétal qui préserve les effets bénéfiques de la mondialisation ET prenne en compte la dynamique des projets locaux qui sont la marque de la résilience d'Homo Sapiens. Le mot clé est la *prise de conscience* des enjeux en cours : la métamorphose humaniste d'une part ou la montée des oligarchies qui confisqueront pour elles seules les bénéfices de la globalisation et de la révolution numérique d'autre part. La crise du coronavirus aide à cette prise de conscience, elle met en lumière les mouvements profonds sociétaux qui sont ceux de la métamorphose humaniste. Alain de Vulpian nous dit qu'aujourd'hui nous vivons dans des travaux pratiques de la *Glocalisation* : préserver les effets bénéfiques du Global, maintenir les solidarités internationales dont les solidarités européennes, ET, « en même temps », permettre l'émergence de nouveaux projets créatifs locaux émanant de collectifs hybrides qui réunissent de façon inattendue et dynamique des entreprises, des pouvoirs publics régionaux, des universités, des associations, des syndicats, des citoyens. Liés à Happymorphose, les exemples sont vivants : à Lyon (CNFPT), au CHU de Namur, à Toulouse (Université du Capitole)¹², ...

En Isère le projet liberté <https://vimeo.com/tchavoloproductions/review/368319850/fb8779ee8f> qui vise avant tout à mettre en relation les acteurs d'un territoire (publics et privés), à trouver des synergies collectives et à mettre en œuvre des projets concrets dans un objectif gagnant / gagnant.

Le confinement a permis pour beaucoup, et en particulier pour les « créatifs culturels » une concentration des énergies sur l'essentiel c'est-à-dire nos biens communs (matériels et immatériels), comment les co-construire rapidement « avant que le ciel ne nous tombe sur la tête ». Tout le monde sent bien qu'il y a urgence : il faut donc accélérer la transition.

Lors de la Nuit des idées, le 30 Janvier 2020 à Toulouse , le Pacte Civique, l'université Toulouse Capitole, Happymorphose, France libertés, Villes en Transition, l'ODAS, AG2R, France Bénévolat et quelques intellectuels comme Patrick Viveret ont insisté sur la nécessité d'un changement rapide de posture tant pour les personnes que pour les organisations ; seul ce changement de posture peut créer les conditions favorables à la métamorphose, car les efforts de chacun sont reliés comme par des synapses dans le cerveau (« le monde comme un cerveau »).

La pandémie est un des aspects de la crise écologique qui cette fois-ci touche non pas la nature mais l'être humain. Dans tous les pays, on sent à la fois un besoin de retour à la terre, à la campagne, vers la nature. Ainsi qu'une explosion comme un feu d'artifice des réseaux sociaux, cette fois-ci humanistes, qui vont dans le sens de la solidarité. C'est une métamorphose. Nous apprenons de jour en jour par la crise. Les politiques « clairvoyants » savent que demain ne sera pas

¹² Georges Dhers : Le pouvoir d'agir des citoyens- 2020



un retour vers hier. Comment ? L'avenir ne se décrète pas. Mais les mouvements sont là. Peu à peu les mesures de confinement sont acceptées, peuvent-elles déboucher sur d'autres manières de vivre et de se gouverner.

Les virus n'ont pas de frontières, la planète continuera à exister globalement, les moyens de communication seront-ils plus virtuels, d'autres formes de travail d'autres manières de consommation et de production émergeront-ils : relocalisation de production et d'industrie alimentaire et sanitaire, l'avenir ne se décrète pas...

L'Europe se cherche, les frontières réapparaissent et les territoires. Ce qui faisait son unicité, la protection de ses valeurs, n'est plus visible : comment aider les Italiens, les Espagnols, les Français. Les Allemands sont-ils si protégés et si performants ? La division Nord-Sud réapparaît-elle ?

La vraie Europe, non pas celle des politiques, mais celle des réseaux, celle d'Erasmus, des projets internationaux, des associations, l'emportera-t-elle ? Les politiques étaient déjà déconnectés des peuples, comprendront-ils ce que la pandémie est en train de mettre en lumière. Le débat est vif sur *la nécessaire solidarité* (un plan Marshall européen), y compris en Allemagne. Matteo Renzi, l'ancien Premier Ministre italien, croit à un rebond de l'Europe, fondée sur ses valeurs sociales et sociétales : après la peste de Florence du XIV^es., ce fut la Renaissance.

LA FORCE DES RÉSEAUX SOCIAUX INTERNATIONAUX

SoL en Europe, SoL Global, Happymorphose, une conversation locale et planétaire.

Le réseau Global SoL se réunit virtuellement, depuis la période de confinement planétaire, tous les samedis (pour la partie asiatique du globe) et les dimanches (pour la partie occidentale), les deux réseaux s'interconnectant. le 29 Mars, 20 personnes étaient réunies, venant de 15 pays, des Philippines, à Singapour, à l'Iran, l'Europe (Italie, Espagne, France, Suède, Ecosse,), Maroc, Egypte, Etats-Unis, Colombie, Brésil...La « conversation » au sens fort américain du terme, « se tourner vers l'autre » a été depuis plusieurs séances très riches. Tous ensemble à l'échelle mondiale, nous sommes connectés et confrontés aux mêmes défis, ceci ne s'était jamais produite auparavant. C'est porté par les réseaux sociaux mondiaux avec leurs risques et leurs avantages.



A partir de la présentation des situations particulières de chacun, de chaque pays et des situations douloureuses a émergé le désir de travailler et de se coordonner sur **les 3 thèmes proposées par**



Otto Scharmer, ou ceux parallèles proposés par Happymorphose et Alain de Vulpian : observer, sentir le point de « présence à soi et au monde » ainsi que le « point de bifurcation », travailler sur la socio-perception, les signaux faibles, la réflexion sur des scénarios d'avenir, l'après-pandémie, avec des applications : éducation et apprenance, infrastructures démocratiques et gouvernance locale, infrastructures économiques, métamorphose humaniste et entreprises, métamorphose et spiritualité. Les changements actuels sont de nature hautement systémique, l'effort doit être collectif.

Que faire pour le futur ? Et comment le faire ? Les mots clés furent : **socio-perception, intuition, empathie, prendre conscience, être présent au monde, prendre soin.**

« Open your sensing », « chercher les énergies latentes » : l'optimisme et la conviction sous-tendait le que Faire ? Développer « **les compétences citoyennes** », **l'éducation tout au long de la vie**, s'appuyer sur les réseaux, sur le **local** (cf. gouvernances locales) développer les **solidarités**, approfondir notre rapport avec la **nature**, garder l'humilité dans toutes nos actions. Vivre le moment présent, changer les modes de « gouvernance », les rapports avec les clients et les fournisseurs, **aller au-delà de la compétition** (cf. les attitudes de grands entrepreneurs cités ci-dessus).

Créer, en s'appuyant sur de nouvelles opportunités, et être conscients des valeurs qui protègent la métamorphose humaniste : prise de conscience, socioperception, énergie corporelle, écoute.

Que faire, mettre l'accent sur l'agir : Créer des plateformes d'initiatives

C'est de l'écologie intégrative.

Exemple : le succès des laboratoires américains sur le H1N1 en 2010 et la crise actuelle des tests liée au mal-être et au stress des cadres de la recherche actuelle. (article FT et Inventing COVID testing in a culture of well being. Dennis Sandow, Reflexus)

UN MONDE VIVANT ET SPIRITUEL EN COMMUNION

La pandémie nous plonge encore plus dans la prise de conscience que nous, les Humains, sommes partie du vivant.

La prise de conscience des catastrophes climatiques en cours et à venir et de l'interdépendance des espèces, avec les menaces d'extinction, s'est creusée ces deux dernières décennies. Cette prise de conscience est aussi celle du vivant micro-biotique qui participe, de manière systémique, à la régulation générale du vivant.

C'est aussi une réouverture d'une réflexion sur la mort et la vie qui s'exprime dans les réseaux, les médias, et chez tous les gens ordinaires. Homo Sapiens est un animal qui fait attention à ses morts, entretient des relations avec les aïeux et les accompagnent dans leurs départs.



A travers le monde entier, un courant spirituel souffle et s'exprime de manière diverse à travers les réseaux : spiritualités orientales, yoga, Pâque juive, Carême (qui veut dire quarantaine) et Pâques chrétiennes...et le ramadan de l'Islam. Homo Sapiens, animal spirituel, face à la pandémie, donne du sens et du souffle aux réseaux numériques. Des exemples étonnants, inattendus peuvent être donnés où des millions de personnes partagent ainsi quotidiennement leurs spiritualités profondes. Nous prendrons comme exemple l'article écrit par le directeur du Sanctuaire de Lourdes, lieu hautement international qui voit chaque année venir des millions de personnes.

« Un désert de carême, oui et non. Le Sanctuaire de Lourdes est fermé, mais le cœur de Massabielle bat. Les grilles fermées depuis le 17 mars contrastent avec la ferveur priante des chapelains ; paradoxe apparent que cette situation particulière !

***Le pèlerinage spirituel à distance** permet de rejoindre les milliers de pèlerins qui ne peuvent se rendre au Sanctuaire de Lourdes. La prière en continu relayée par TV Lourdes est un moment offert à tous ceux que leurs fardeaux empêchent d'avancer. Le confinement permet de repenser la présence auprès des plus fragiles et signe un nouveau temps d'introspection sur nous-mêmes tout en permettant l'éclosion de nouvelles solidarités.*

Les applaudissements aux balcons renvoient aux services des autres et à la volonté de « faire communauté ». Les intentions de prière arrivent par milliers. Le monde a de nouveau besoin de spirituel ; ce monde parfaitement humain ne se satisfait plus du superflu et revient à l'essentiel.

Lourdes est un trésor pour la société et ce temps d'épidémie est un révélateur pour le monde. La société rejoint Lourdes, malgré le contraste singulier d'une fermeture accueillante. Comme si la métamorphose humaniste communiait avec le Christ.

Le site du Sanctuaire permet par « une flamme, une présence » de traverser, par la prière, les murs poreux des âmes en confinement.

Le 25 mars, le Sanctuaire de Lourdes « fermé » ré-ouvrait partiellement une partie de lui-même pour être à l'unisson de sa vocation et de sa mission. Sanctuaire citoyen et Sanctuaire chrétien, l'Accueil Notre Dame, lieu de pèlerinage des pèlerins malades, tend déjà les bras et propose, avec les équipes compétentes, l'accueil de personnes atteintes par le Covid-19.

Tout semble dire que ce monde entre parenthèses, à l'ombre de la pandémie, se transforme à la vitesse d'un « hors-bord » brisant le sens des vagues et des habitudes. La « tectonique » des comportements et des modèles existants serait-elle en train de rendre l'âme ? Le séisme sanitaire n'est-il pas en train de reconstruire un autre monde où les plus petits et les plus humbles sont à la première place ?

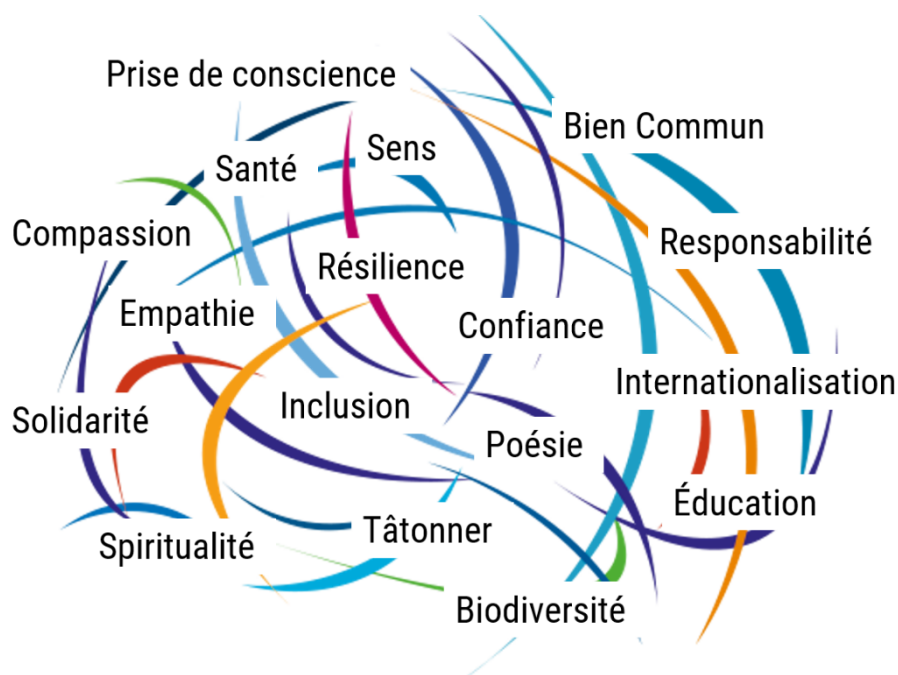
Guillaume de Vulpian



Plus d'un million de personnes suivent de manière virtuelle les offices quotidiennement, retransmis en direct et en huit langues sur TV Lourdes, Youtube, Facebook et sur trois chaînes de télévision : française, italienne et américaine, des records d'audience.



LES MOTS CLÉS DE LA SOCIÉTÉ-COMME-UN-CERVEAU



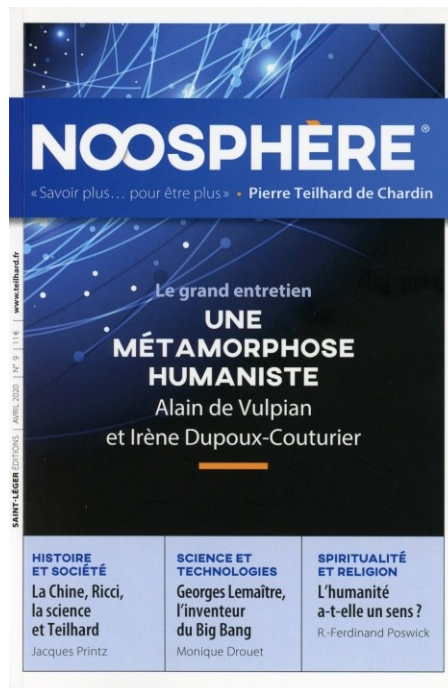
Nous avons cité dans ce carnet des exemples riches de sens vécus à Happymorphose. Le prochain carnet 10 à l'été 2020 développera les recherches lancées. C'est la vie qui émergera des travaux pratiques.





**L'association Happymorphose, c'est vous, les lecteurs,
votre cotisation permettra de continuer nos recherches-actions.**

[Nous rejoindre](#)



www.mouvancehappymorphose.com

